

fermer et le substantif *schlüssel*, clé, reproduisent assez fidèlement la physionomie de *dis*, en tenant compte de l'ancien vocalisme en *u* attesté par les variantes sanskrites *krunc*, *kuc*.

Le grec $\chi\lambda\upsilon\varsigma$ ou $\chi\lambda\upsilon\varsigma$ ' (même sens que *scldiessen*) est pour * $\langle sx.fc\backslash i\backslash i \rangle i$ (par dentalisme du $\backslash$ attesté par $j\grave{u}i$;, forme doriennne correspondant à $\chi\lambda\iota\varsigma$ ou $\chi\lambda\sigma\iota\varsigma$, pour * $\chi\lambda\epsilon\iota$; ou * $\chi\lambda\sigma\iota$, clé) et chute de l'initiale.

Le latin *a*, comme le sanskrit, plusieurs verbes apparentés qui appartiennent à cette même famille. Citons d'abord *clingo*², en-elope, et *cingo*, entourer, $\backslash \text{oxir}^* \text{sclinzgo } eV \text{scinzgo}$; ce dernier est surtout à rapprocher du sk. *hune*, *kuc*, en tenant compte de la variante vocalique présentée par ςlis .

Nous trouvons encore dans la même langue (et cette fois avec la variante vocalique de *krunc*, *kunc*, *hue*), *claudo* ou *clûdo*, enfermer, pour * sclûuzdo , * sclûzdo , avec dentalisme, comme en grec, et vestiges de l'ancienne forme dans le parfait *clausi* et le part, passé *clausus*.

Auprès de *claudo* se rangent, à titre de dérivés, *clams*, clé, et *clâvus*³, clou, dont le sens primitif a été évidemment celui de barrière, fermeture, empêchement, obstacle.

Il ne nous reste qu'à dire un mot de passage de *clâvis* en *clef* ou *clé*, et de *clâvus* en *clou*. De part et d'autre, il y a eu perte régulière des finales non accentuées; d'où, dans le premier cas, changement ordinaire du *v* devenu final en /⁴, et de *à* qui précède *'en e* et, dans le second, contraction de *âv* en *o* affaibli ensuite en *ou*⁵.

PAUL R[^]GNAUD.

¹ $\chi\lambda\iota\varsigma$ ou $\chi\lambda\sigma\iota\varsigma$ appartiennent à la même famille et sont certainement issus de * $\chi\lambda\iota\varsigma$ (to). — Pour Gurtius, *Grund. d. gr. Et.*, p. 150, qui considère la consonne finale de ces racines comme un élargissement postérieur, la forme primitive en aurait été *sklu*. C'est en tout cas la confirmation éclatante sur ce point particulier de ma théorie sur l'origine du ς sk. issu *Aesk*, *ks*, *es*.

² Cf. l'anglais *cling*, *clung*, s'attacher à (l'une des nuances significatives du sk. ςlis), avec le double vocalisme *i*, au présent, *u*, au passé. — *Shut*, fermer, a perdu la liquide, comme le sk. *kunc*, *kuc*; quanta *key*, clé venant de l'anglo-saxon *caeg*, il est à rapprocher plus particulièrement du lat. *cingo*.

³ L'analogie du gr. $\chi\lambda\iota\varsigma$, (cf. $\chi\lambda\sigma\iota\varsigma$) $\chi\lambda\iota\varsigma$ indique que *clâvis* est pour **clâuids* ou **clâuix*; l'ancienne forme de *clâvus* est plus difficile à restituer.

⁴ La Consonne finale de *clef* étant devenue muette, l'orthographe s'est accordée avec la prononciation dans la forme moderne *clé*,

» Peut être sous l'influence de l'*w* suivant[^] avant sa chute.